



LE MUAY THAÏ : UN SPORT POPULAIRE MAIS CONTROVERSÉ

Le muay thaï, également connu sous le nom de boxe thaïlandaise, est un sport de combat traditionnel ayant une longue histoire en Thaïlande. Toutefois, la pratique de ce sport soulève certaines questions en ce qui concerne les droits de la personne et l'éthique, notamment au regard des enfants. Les combattants y sont en effet autorisés à s'affronter non seulement avec les poings fermés et gantés mais également avec les pieds, les tibias, les genoux et les coudes (Thai boxing 2023). Différents points de vue justifient la prise de risque et la pratique du muay thaï. Du point de vue somatique, la prise de risque est grandement importante comparée à la dimension intérieure et personnelle que ce sport procure à ses athlète (Le Breton 2002). Alors que pour les acteurs extérieurs qui gravitent autour des sportifs, cette exposition dangereuse pour la santé des plus jeunes n'est qu'anecdotique à côté des bénéfices qu'ils en tirent. Parmi eux on y compte les chefs de camp, les promoteurs, les arbitres et les spectateurs. Il est réfutable de pensée dès lors que la pratique de la boxe thaïlandaise constitue une activité à risque « positive » pour la constitution de la personne (Renesson 2006).



AUTEURE

LÉA DAHAN

Candidate à la Maîtrise en Affaires Publiques et Internationales à l'Université de Montréal.

L'éthique dans le Muay Thaï

L'éthique entre en jeu au sujet de l'implication des enfants dans le muay thaï. Ce sport étant très populaire, les enfants sont initiés dès leur plus jeune âge et sont souvent exposés à la violence. Certains sont exploités et contraints de participer à des combats illégaux ou non réglementés, parfois même contre des adultes (Bangkok Post 2018). Il est fréquent que les enfants commencent à s'entraîner au muay thaï dès l'âge de cinq ou six ans, et certains peuvent même devenir des combattants professionnels dès l'âge de dix ans (Renesson 2006). Cette pratique précoce peut causer des blessures graves et permanentes, physiques et psychologiques. Les préoccupations résident quant à l'impact que cela peut avoir sur leur santé, leur développement et leur bien-être émotionnel, ainsi que quant au risque d'exploitation (Le Breton, 2002).



Nik (à droite) âgée de sept ans, fait des exercices de renforcement à l'aide de poids, sous le regard d'un de leurs entraîneurs. (© Guillem Sartorio)

Pour répondre à ces préoccupations, il est primordial que les règles de sécurité du muay thaï, en particulier en ce qui concerne les enfants, soient strictement appliquées lors des combats (Bangkok Post 2018). Les parents ou les entraîneurs cherchent bien souvent à gagner de l'argent en faisant combattre des enfants exposés à ce sport (Renesson 2006). Le débat sur la violence de la boxe thaïlandaise mobilise des discours de plaintes de la part des ONG qui réclament le droit à la santé des enfants (Renesson 2006).

Recrutés tôt, les enfants issus de familles pauvres majoritairement habitant en zone rurale sont utilisés à des fins d'ascension sociale à travers la voie méritocratique (Achache 2018). Par ailleurs, comme dans de nombreux sports professionnels, le muay thaï peut être exposé à des pratiques de corruption. En l'absence de transparence éthique, certains combattants peuvent être incités à tricher ou à perdre délibérément en échange d'une récompense financière.



Nik Phochamrean, neuf ans, fait des exercices à côté de ses frères dans une modeste salle de sport de la banlieue de Bangkok. (© Guillem Sartorio)

faussant les résultats et affectant l'intégrité de la compétition (Renneson 2006). Ainsi, les entraîneurs tout comme les organisateurs de combats doivent également prendre conscience de l'importance de protéger la santé et le bien-être des combattants, en particulier des enfants. Dans cette situation peu réversible, tant les intérêts de ceux qui ont le pouvoir sont grands, il est également important de s'assurer que les enfants aient la possibilité de poursuivre leur éducation et leur développement personnel en dehors du muai thaï. Sur le volet de la santé, les préoccupations concernant la pratique du poids de coupe persistent. Comme souvent dans les sports de combat, les athlètes de muai thaï doivent perdre du poids rapidement avant un combat pour atteindre une certaine catégorie de poids. Une pratique dangereuse pour leur santé, ils peuvent aussi subir des déshydratations et des carences nutritionnelles graves sur le court et long terme (Renneson 2006). Certains combattants utilisent abusivement la force lors des combats professionnels de muai thaï, ce qui peut causer des blessures à leurs adversaires telles que des fractures, des commotions cérébrales, des hémorragies internes, et bien d'autres blessures graves à long terme (Le Breton 2002). Bien que celles-ci puissent être considérées comme faisant partie des risques inhérents à la pratique des sports de combat, les conséquences irréparables pour l'adversaire peuvent être évitées en habituant progressivement le corps à la rudesse de la discipline, réduisant ainsi les risques de blessures graves, voire de décès (Le Breton 2002).

Bien que celles-ci puissent être considérées comme faisant partie des risques inhérents à la pratique des sports de combat, les conséquences irréparables pour l'adversaire peuvent être évitées en habituant progressivement le corps à la rudesse de la discipline, réduisant ainsi les risques de blessures graves, voire de décès (Le Breton 2002). Cette idéologie est répandue par les parties affluentes autour des sportifs sans porter de regard bienveillant à leur santé ou à leurs répercussions futures. Les médias nationaux quant à eux présentent le combat de muai thaï comme une joute entre « égaux » (dit en Thaïlandais *phūan*), ce qui donne à la pratique de la boxe toute sa légitimité face à ses opposants (Renneson 2006). Cette expression d'égalité repose sur des contrats moraux entre les boxeurs, fondés ainsi sur des motivations uniquement sportives et le respect des règles du genre. Dans l'idée commune, certaines règles immuables existent : les adversaires doivent appartenir à la même catégorie de poids et être d'un niveau sportif comparable. Cela permet de rendre le combat autant moins dangereux et plus intéressant à suivre, car il est censé être plus indécis (Renneson 2006). De plus, dans la conscience générale, la prise de risque physique en règle générale façonne l'individu dans l'épreuve de combat et conséquemment dans les épreuves de la vie globale. La mise en avant de qualités humaines telle que le courage va les « démarquer du commun des mortels » (Renneson 2006).

Pour soutenir cette croyance, l'entraînement est véhiculé comme un processus de socialisation où la vie quotidienne au camp prend le relais des parents et de l'école (Renneson 2006). Cependant ces concepts ont été réadaptés par des idées préconçues devenues aujourd'hui des normes. En outre, elles regorgent de débats sur l'éthique et la dangerosité qu'elles englobent telles que le manque de sécurité et d'encadrement parmi la pratique du muai thaï, qui bafouent les droits de la personne. Le réel combat à mener hors du ring est de veiller à ce que les règles de sécurité soient respectées et que les combattants soient suffisamment protégés.

Enfin, les exploitations ne concernent pas uniquement les enfants, mais également les travailleurs migrants dans l'industrie du muai thaï en Thaïlande. Dans les camps d'entraînement notamment, ces derniers sont souvent mal payés, maltraités jusqu'à parfois être exploités sexuellement ou souffrir de violences physiques (Renneson 2006). Parmi les autres minorités, les femmes sont exclues de la pratique du muai thaï dans certaines régions de Thaïlande, considéré comme un sport réservé aux hommes (Davies et Deckert 2020). La manifestation de discrimination et exclusion vis-à-vis des femmes crée une rupture à l'accès aux opportunités liées à la pratique du muai thaï, dans les compétitions professionnelles comme amateurs (Davies et Deckert 2020). Néanmoins, en 2013 a été fondé le World Muay Thai Council. Parmi ce conseil nous retrouvons les Muay Thai Angels, une promotion de combats exclusivement féminins destinée à attirer les femmes dans ce sport (Renneson 2006). Néanmoins certaines pratiques n'ont pas été totalement jetées à la poubelle chez le corps organisateur. Ces compétitions exclusivement visées au public et aux athlètes féminines servaient officiellement à démocratiser le muai thaï, mais implicitement à augmenter les ventes de billets notamment en obligeant toutes les combattantes des Muay Thai Angels à porter du maquillage (Newhall 2015). La discrimination à l'égard des femmes persiste parmi d'autres aspects jugés contraignants, mais malgré elles naturels.

Par exemple les femmes ne sont pas autorisées à concourir si elles ont leurs règles et elles doivent monter sur le ring en passant sous les cordes, alors que les hommes peuvent entrer comme ils le souhaitent (Newhall 2015). Dans l'ensemble, il est important de s'attaquer à ces problèmes de droits de la personne et d'éthique dans l'industrie du muai thaï en Thaïlande. Il est important de souligner que ces atteintes aux droits humains ne sont pas inhérentes à la pratique du muai thaï en soi, mais plutôt à certaines pratiques et cultures associées à ce sport (Bangkok Post 2018). Les autorités thaïlandaises doivent mettre en place des réglementations plus strictes pour protéger les enfants, les combattants et les travailleurs migrants. Finalement, ce message est porté jusqu'aux organisations et aux pratiquants engagés dans le muai thaï, ayant la possibilité de prendre des mesures pour promouvoir des pratiques éthiques et respectueuses des droits humains, telles que l'interdiction des combats impliquant des enfants, la promotion de l'égalité des genres, le respect des règles de sécurité et l'éthique sportive (Bangkok Post 2018).



Un élève de la salle de sport gérée par Manonut Bonnak, dans la banlieue de Bangkok, se repose après les exercices d'échauffement précédant l'entraînement. (© Guillem Sartorio)

Bibliographie

Achache, Farid. « En Thaïlande, des enfants boxent pour combattre la pauvreté ». RFI, le 15 Mai 2019, Sport/Société. <https://www.rfi.fr/fr/sports/20190515-thaïlande-enfants-boxent-combattrepauvrete>

« Make Muay Thai safer for our youth ». Bangkok Post, 16 Novembre 2018. <https://www.bangkokpost.com/opinion/opinion/1576662/make-muay-thai-safer-for-our-youth>

« After death in ring, fight continues over limiting child boxing ». Bangkok Post, 24 Décembre 2018. <https://www.bangkokpost.com/thailand/general/1599970/after-death-in-ring-fightcontinues-over-limiting-child-boxing>

Davies, Sharyn Graham, et Antje Deckert. 2020. « Muay Thai: Women, fighting, femininity ». *International Review for the Sociology of Sport* 55 (3): 327-43. <https://doi.org/10.1177/1012690218801300>.

Le Breton, Davis. 2002. *L'adolescence à risque*. Paris : Hachette littératures.

Newhall, Lindsey. 2015. *The World Muay Thai Angels: Marketing the women fighters of Thailand*. <http://fightland.vice.com/blog/the-world-muay-thai-angels-marketing-thewomen-fighters-of-thailand>

Renneson, Stéphane. 2006. « La boxe thaïlandaise : assurer le spectacle et ne pas perdre la face ». *Ethnologie française* 36 (4): 643-50. <https://doi.org/10.3917/ethn.064.0643>.

« Muay Thai History ». Thai boxing, 2023. <https://thaiboxing.com/about/muay-thai-history>